

Homélie pour l'ordination diaconale d'Olivier Lecanu

Je suis heureux, cher Olivier, de vivre la joie et la grâce de votre ordination diaconale. L'Esprit a façonné peu à peu votre cœur pour être le bon serviteur que le Maître, le Christ, regarde avec tendresse et espérance. Cette célébration permet au peuple de Dieu qui est en Eure & Loir de prier pour vous, ici même en cette belle église saint Pierre tout embellie par l'équipe de proximité que je remercie, mais aussi dans les lieux plus reculés, les maisons de retraite, les maisons des chrétiens. En ce moment la communion se fait concrète. Les fruits de l'Esprit ne manquent donc pas.

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus enseigne personnellement les apôtres, ce qui veut dire que cet enseignement est essentiel. Ne craignez pas les hommes, ne craignez pas ceux qui tuent le corps. Le ton est donné, c'est un discours grave, qui prépare les apôtres à leurs futures missions. Ils auront à affronter la contradiction et la violence des hommes. Pour éclairer cette péricope, la liturgie donne à entendre un passage du prophète Jérémie. Jérémie est même dénoncé par ses amis. Il supporte toute la souffrance du prophète incompris et maltraité, du vrai prophète qui ose parler en vérité au nom de Dieu. Si Jérémie reconnaît que le Seigneur est avec lui, il appelle toutefois la vengeance, afin que Dieu punisse ceux qui l'accablent.

Ici, nous voyons comment le mal se glisse dans le cœur des hommes qui refusent d'écouter la voix de Dieu. Ils vont à leur perte. Pour le peuple juif, le refus d'écouter Jérémie consacre sa défaite militaire et entraîne la déportation à Babylone.

Pareillement, le psalmiste est lui aussi en pleine dérélition, il endure l'insulte. En langage contemporain, nous parlerions de harcèlement. Mais le psalmiste reconnaît combien l'amour du Seigneur est bon puisqu'il écoute les humbles et ceux qui sont emprisonnés.

Aussi, Jésus avertit ses apôtres de ne pas craindre ceux qui tuent le corps, mais plutôt ceux qui peuvent faire périr dans la géhenne, c'est-à-dire susciter la séparation définitive d'avec Dieu. Là n'est pas la volonté du Seigneur qui propose à l'homme le salut, la paix et l'éternité glorieuse. Cependant l'homme doit choisir le chemin qu'il emprunte.

Comment ces textes du dimanche éclairent-ils le ministère diaconal ?

Le diacre comme le prophète annonce et explicite la Parole de Dieu à ceux qu'il rencontre. Il est difficile pour nous, prédicateurs, d'être ajustés à la Parole de Dieu. La Parole est exigeante, coupante, troublante même parfois. Elle est comme un glaive dit saint Paul. Nous pourrions être tentés de l'arrondir, de la rendre acceptable, plus douce. Serait-elle encore l'Évangile ?

Heureusement, la Parole est source de consolation pour les affligés, un soutien pour les pauvres, un encouragement pour les prisonniers. Elle rejoint le cœur de l'homme blessé. Elle permet à l'Esprit de vivre en nous. Et pourtant... Pourtant le monde refuse souvent la Parole de Dieu. Déjà du vivant de Jésus, des disciples le quittèrent en disant que sa parole était trop dure pour être écoutée. D'autres se laissent toucher, pénétrer, façonner par la Parole. Et aujourd'hui, nous avons de beaux témoignages chez les catéchumènes et les confirmands, touchés et nourris par la Parole.

Le diacre, à l'instar des sept premiers disciples choisis pour aider les apôtres dans leur ministère, se fait pauvre avec les pauvres, proche des malades et des mourants, il les accompagne avec un cœur aimant comme le cœur de Jésus, dans lequel chacun trouve un refuge et goûte à la miséricorde de Dieu. La parole de consolation que le diacre apporte sera d'autant plus riche qu'elle sera la Parole même de Dieu, parole formulée délicatement dans un langage compréhensible aux petits et aux simples. Ainsi, Olivier, votre vocation sera d'annoncer le salut, un salut gratuit et éternel, acquis aux hommes par pure grâce de Jésus-Christ. Nous connaissons la source, nous sommes les ambassadeurs du Christ, nous parlons et nous espérons, comme Paul à Athènes qui se voit opposer un refus des philosophes grecs, qu'il y aura quelques Denys et Damaris pour être saisis par le Christ.

Olivier, dans ce beau ministère du diacre, même face à l'adversité, gardez votre cœur dans la louange, la gratitude et l'action de grâce. Parlez librement au nom de Jésus car il n'est pas d'autre nom qui nous sauve et les gens ont besoin de l'entendre. Ce nom, ils y ont droit car ce nom est source de consolation. Laissez-vous enseigner par les fidèles que vous rencontrerez, que vous aiderez, ils vous feront entendre avec beaucoup d'humilité la voix de Dieu. Maintenant nous prions pour vous avec joie. Amen.